

Lutte de classe

POI : Des cartes arrachées sur un trottoir !

A propos du n°847 d'*Informations ouvrières*, l'hebdomadaire du PT.

« Dans un communiqué, Isabelle Thomas, secrétaire nationale à la mer du PS et conseillère municipale de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), a rappelé, le 23 mai, les propositions du PS, dont « la mise en place d'une politique de gestion quantitative cohérente de la ressource (de la pêche) au niveau européen », ajoutant que « les règlements édictés par Bruxelles sont appliqués avec une géométrie variable par les différents pays de l'Union » (...) »

Le comité de Saint-Malo pour un parti ouvrier indépendant soutient le contenu de cette proposition en écrivant : « Faudrait-il donc s'en remettre malgré tout à l'Union européenne ? » Le « malgré tout » est de trop.

Qu'est-ce que cela veut dire, des « règlements à géométrie variable », que les pêcheurs des autres pays de l'UE ne seraient pas dans la même situation que les pêcheurs français, qu'ils se composent de petits ou gros patrons n'est pas la question, les quotas attribués à chaque pays ne seraient pas équitables, qu'il faudrait donc les réduire à certains pour les augmenter à d'autres ? On retrouve ici la même politique social-chauvin que celle de FO chez Airbus qui s'était plaint que les usines allemandes étaient favorisées par rapport aux usines françaises. Depuis il semblerait que le PT est corrigé le tir. Mais peut mieux faire apparemment.

Pour que les pêcheurs français puissent continuer à exister, il faudrait que leur pêche ne serve qu'à satisfaire les besoins alimentaires de la population locale, au lieu d'être destinée en grande partie aux usines de conditionnement ou à l'exportation. Il devrait en être de même dans tous les pays. Un habitant des contreforts de l'Himalaya ne mange jamais de poisson et il n'en meurt pas à ce que je sache. Qu'est-ce que c'est cette lubie de vouloir manger des fraises un 31 décembre ? Un caprice de client de Fauchon, place de la Madeleine à Paris !

Maintenant dans le cadre de l'économie capitaliste, les produits de la pêche sont considérés comme toute autre marchandise et astreints aux mêmes règles du marché mondial, dès lors, les producteurs les plus rentables qui disposent d'immenses chalutiers sont seuls destinés à survivre. Pour inverser cette tendance, il n'y a pas d'autre solution qu'en finir avec le capitalisme, y compris pour ramener la pêche à un niveau qui ne compromet pas l'existence de certaines espèces de poisson.

(IO 847 page 2)

« Nous avons récolté 45 signatures, 7 euros, vendu 4 Informations ouvrières et placé deux nouvelles cartes de membre fondateur en une heure de temps. ».

Voici quelle fut ma réaction dans un courriel envoyé à un camarade ex-PT (CCI) :

« Ils ont « placé » deux cartes à la sauvette sur un trottoir lors d'une diffusion, ce n'est pas sérieux, c'est du boulot de camelots ! Tu te rends compte que ce sont ces « adhérents » qui ont désigné les délégués au congrès de fondation du POI. Quelle légèreté, quelle inconscience ou irresponsabilité ! Cela renforce ce que je t'ai écrit plus haut : même aujourd'hui alors que la situation est favorable pour construire un parti, ils en sont incapables, ils sont obligés de tricher, de faire n'importe quoi. Question : mais jusqu'où iront-ils dans cette voie ? Tu avoueras que c'est plus que préoccupant et que je n'ai rien inventé, je ne rêve pas non plus.

Voilà selon moi comment les choses devraient se passer. Tu discutes avec des travailleurs lors d'une diffusion, et comme le temps manque pour discuter à fond des questions essentielles qu'il faut obligatoirement aborder avant de s'engager dans un parti, tu leur proposes un rendez-vous. Voilà, c'est simple, honnête et tu respectes les principes de ton parti, non ? Ensuite, si la discussion a débouché sur un accord sur l'essentiel, tu proposes la carte du parti et tu demandes à l'intéressé de lire le Manifeste et les statuts avant de donner son accord. »

Ils vont répliquer qu'ils le feront ensuite, je suis désolé, quand on se dit honnête, on se doit de l'être jusqu'au bout, on ne fait pas n'importe quoi sous prétexte d'atteindre le seuil soi-disant psychologique des 10 000 adhérents. Il y a eu dans le passé des centaines de milliers d'adhérents à la SFIO et au PCF sans que cela ne change grand chose, non ?
(IO 847 page 8)

« *Un nouveau membre nous a dit qu'il allait faire adhérer sa femme, et des voisins aussi.* », s'ils ne sont astreints à aucune obligation par la suite, cela n'engage à rien et ne sert pas à grand chose non plus.

« *Mais la question qui traverse la réunion est : y a-t-il une issue ?* » à la situation sociale et politique.

Réponse : « *Oui, il y a l'appel d'urgence.* » Avec cela tu vois loin, tu vas très loin !

« *Il doit être le moyen pour débattre, gagner de nouveaux membres pour construire le parti ouvrier indépendant.* »

De quel parti s'agit-il ? Un parti qui se donne pour objectif de combattre pour porter le prolétariat au pouvoir, en finir avec ce régime ? Vous n'y êtes pas du tout. Un parti réformiste qui a pour seul objectif de vivre mieux en régime capitaliste.

« *Peu importe le nom, que ce soit parti ouvrier indépendant ou autre chose, la question qui nous est posée est bien : est-ce que la classe ouvrière a besoin d'un parti pour défendre et reconquérir ses acquis, un parti qui fait sienne la défense des communes et des droits des travailleurs à disposer de syndicats indépendants, un parti qui affirme dans les faits, dans ses campagnes politiques, au quotidien, la défense et la reconquête des acquis de la classe ouvrière et le respect du vote du 29 mai 2005, c'est-à-dire la rupture avec l'Union européenne ?* ».

Peut importe tellement de choses dans ce parti, que même son nom n'a aucune importance. Quelle légèreté, quelle irresponsabilité ou inconscience ! Défendre, reconquérir, un parti entièrement tourné vers le passé, donc sans avenir ! De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, ne craignons pas d'aller au socialisme !

Discussion dans un autre comité POI, là c'est un membre du PCF qui accepte d'être délégué au congrès du 15 juin qui dit : « *Bien qu'on ne soit pas majoritaire, en s'unissant, on peut faire reculer le gouvernement, lui arracher des concessions sur le plan social.* ».

Voilà quel sera le seul objectif du POI, je ne peux pas dire politique puisque ce n'est pas le cas. Faire reculer le gouvernement ou combattre pour le chasser, préparer les conditions de la prise du pouvoir ?

En rapport avec ce membre du PCF qui sera délégué au congrès de fondation du POI, voici un extrait d'un document du courant communiste internationaliste du PT qui vous permettra de mieux cerner la stratégie adoptée par les dirigeants du PT (ex-OCI-PCI) pour construire le POI :

« *Quelle est votre appréciation sur les délégations qui vont être désignées ? Correspondent-elles au souci d'élargissement politique que nous nous sommes fixé ?* ». C'est le seul « *souci* », pour ne pas dire le seul objectif qu'ils se sont donnés, comme lors de la constitution du MPPT puis du PT.

Leur seul « *souci* » pour ce congrès n'est pas son orientation politique, l'objectif pour lequel ce parti sera construit et se battra, mais sa composition la plus large possible, les questions de principes étant relayées au second plan. Il doit absolument donner l'impression de réunir en son sein les principales tendances du mouvement ouvrier, chose que le PT n'avait jamais réussi à faire, malgré toutes les manifestations de bonnes intentions et les concessions consentis aux réformistes, démocrates, républicains, etc.

Ils pensent qu'en surfant sur la vague de mouvements sociaux actuels et le cours suivi par le PS et le PCF ils y parviendront enfin cette fois-ci. C'est possible, sans que cela ne constitue la moindre garantie sur la capacité de ce parti à affronter les tâches qui découleront du développement de la situation qui débouchera inévitablement sur une crise révolutionnaire. Lorsque sonnera l'heure de l'affrontement direct (violent) avec la bourgeoisie, ce parti n'étant pas construit dans cette perspective, absolument pas préparé dans cette perspective, rien ne dit qu'il ne se dérobera pas à ses responsabilités ou qu'il n'éclatera pas. Entraîner les militants dans une aventure hasardeuse serait particulièrement criminel. Ceux qui ont adopté cette stratégie ne pourront pas dire plus tard qu'ils ne savaient pas.

Quelques phrases relevées qui témoignent que les dirigeants du PT ne tiennent pas compte de l'état d'esprit des masses et qu'ils les tiennent enfermer dans le carcan du régime : un enseignant déclare : « *Dans tous les secteurs, la situation est explosive* » à qui le dites-vous, il n'y a qu'au PT qu'ils ne s'en rendent pas compte ou ne veulent pas s'en rendre compte. Dans des dizaines de pays la situation est explosive à travers le monde. Les dirigeants du PT le savent puisque ces faits sont tirés de leur journal, mais ils n'en tiennent pas compte au niveau de leur stratégie.

Compte rendu sur le marché de Tarascon (page 8) : « *Les témoignages des passants exprimant leurs difficultés de vivre décernent ont été nombreux* », tiens donc, ils sont plus de dix millions dans ce pays à être pauvres et au moins le même nombre ou davantage s'en sortent mais en se privant.

Un employé France Telecom : « *Je n'ai jamais adhéré à un parti, mais aujourd'hui, la situation est trop grave* », oui camarade la situation est très grave, combien sont-ils dans ce pays à penser la même chose ? Des millions de travailleurs et jeunes parce qu'ils le vivent au quotidien, c'est une certitude. Alors question : pourquoi ne pas aller plus loin, pourquoi ne pas dire les choses clairement : oui il faut en finir avec le régime capitalisme et pour cela on doit prendre le pouvoir et liquider les institutions, chasser Sarkozy ? Pourquoi laisser l'impression que seule la LCR se bat contre le capitalisme en se proclamant anticapitaliste ? Le POI ne le serait-il pas ? Y aurait-il qu'une fraction minoritaire qui le serait ? Ou il ne faut pas effaroucher les amis de Schivardi qui comme lui ne veulent pas rompre leurs liens avec le capitalisme ?
(IO 847 page 9)